

# LA VIOLENCE DANS LES LIVRES POUR LA JEUNESSE

Bibliographie sélective

Accompagnant le dossier du numéro 305 de la Revue des livres pour enfants sur « Les nouveaux contours de la violence » dans les livres pour la jeunesse, cette bibliographie propose une sélection d'ouvrages classés en fonction de leur thématique ou de leur traitement narratif de la violence : les violences relationnelles (en couple, entre amis ou en famille), l'environnement comme producteur de violence (l'école, internet, le contexte politique ou encore le cadre naturel), la violence du geste (envers les autres, envers soi-même), la violence dans les contes, ainsi que des romans retraçant des parcours de renoncement ou d'échappatoires à la violence. Enfin, quelques documentaires proposent d'aborder le sujet avec les enfants.



## Violences relationnelles

### Passions violentes / destructrices / violences de couples

Boussuge, Agnès ; Thiébaud, Élise

*J'appelle pas ça de l'amour : la violence dans les relations amoureuses.* Paris : Syros, 2007. 125 p. (Femmes !)  
Magasin – [2007-188657]

Rares sont les livres adressés aux adolescents qui abordent la question de la violence dans les relations amoureuses, c'est le cas de celui-ci et c'est son premier intérêt. Trois témoignages ouvrent ce volume, celui de Julie qui vit pendant un an avec un homme qui la bat, celui d'Aline qui manque d'être tuée par son compagnon, celui de Cathy qui, avec l'aide de son frère, sauve sa mère de la violence de leur père en la forçant à fuir. Ils décrivent un processus identique d'isolement et de culpabilisation, jusqu'au jour où ces victimes réussissent à sortir de l'impasse de la violence. Un dossier très complet éclaire les différents aspects du sujet à l'aide notamment d'entretiens avec un psychologue et des membres du mouvement français pour le planning familial, partenaire du livre.

Roman à partir de 13 ans

Brun-Cosme, Nadine

*I am afraid.* Paris : l'École des loisirs, 2016. 64 p. (Théâtre)

Magasin – [2016-91896]

Écrite à la façon d'une enquête progressant d'indice en indice vers la terrible vérité, cette pièce met en scène quatre adolescents - deux garçons, deux filles - de retour d'un séjour linguistique en Angleterre. Un événement grave s'est produit entre eux là-bas, dont ils ne sont pas sortis indemnes. Nadine Brun-Cosme aborde ici la question trouble de la violence dans le couple. Elle offre toutefois peu d'échappatoires à ses jeunes personnages qui restent dans la fascination inquiète de ce qui leur est arrivé...

Roman à partir de 13 ans

Constant, Gwladys

*Passionnément, à ma folie.*

Arles : Rouergue, 2017. 207 p.(DoAdo)

Magasin – [2017-268955]

L'histoire d'un amour toxique raconté par Gwen, peu à peu poussée au suicide par William, jeune homme pervers qui la dévalorise à ses propres yeux et l'isole de ceux qui l'aiment. Le roman suit la lente guérison de Gwen, en un récit assez posé, bien mené, avec, comme souvent chez cette auteure, une volonté pédagogique efficace et crédible. Gwen comprend peu à peu ce qui lui est arrivé et comment ce beau jeune homme dangereux a procédé. Un roman efficace.

Roman à partir de 15 ans

Ricard, Sylvain ; James

*À la folie.* Paris : Futuropolis, 2009. 142 p.

Magasin – [2009-227625]

Résumé : L'histoire d'un couple ordinaire qui s'aime à la folie. Ils sont heureux pourtant un jour l'harmonie se brise. Une bête dispute entraîne les premiers coups puis c'est l'horreur au quotidien. La femme se tait, finit même par accepter. Puis les proches de la femme s'en aperçoivent. Pour la copine il faut porter plainte auprès de la police, pour la mère la violence masculine est hormonale. [source Electre]

## Violences familiales

Dayre, Valerie ; Erlbruch, Wolf

*L'Ogresse en pleurs.* Toulouse : Milan, 1996. 27 p.

Magasin – [FOL-CNLJA-4283]

Une terrifiante histoire d'ogresse qui dévore son propre enfant. L'illustration, riche de références picturales, trouve pour peindre l'immense douleur du deuil maternel, un style qui déroute sans arrêt et atteint une grandeur saisissante. L'économie du texte et sa musicalité soulignent la dimension symbolique de l'histoire, proche du conte.

Album, à partir de 9 ans

Fine, Anne

*Blood family*. Traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Dominique Kugler. Paris : l'École des loisirs, 2015. 340 p. (Médium)

Magasin – [2015-255327]

Après des années d'enfermement, la police délivre Edward, 7 ans, et sa mère, battue jusqu'à l'abrutissement. Elle est placée en asile psychiatrique et leur bourreau est condamné. Grâce à Mr Perkins, figure paternelle alternative, héros de la télévision dont il visionnait les cassettes, Edward a peu de séquelles. Mais à l'adolescence, le miroir lui renvoie les traits de son père-bourreau et Edward s'effondre. Ce récit peu confortable mais captivant interroge l'héritage génétique, la résilience et le rôle éducatif de la télévision.

Roman à partir de 13 ans

Guéraud, Guillaume

*Je mourrai pas gibier*. Rodez : Éd. du Rouergue, 2005. 75 p. (DoAdo. Noir)

Magasin – [8-CNLJF-49562]

Pour ce premier titre de leur nouvelle collection de romans policiers pour adolescents, les éditions du Rouergue ont choisi de marquer fortement le choix d'un registre noir et violent. L'écriture "coup de poing" de Guillaume Guéraud, déjà à l'œuvre dans ses précédents titres, trouve ici une remarquable efficacité pour saisir le lecteur dans la spirale tragique de la violence et de la haine. Le récit est mené sans répit ni espoir : construit en flash-back après un premier chapitre qui présente d'emblée la situation du narrateur - meurtrier, arrêté - il déroule ensuite le crescendo des horreurs qui l'ont conduit au crime. Le choix d'un cadre villageois, loin des cités où l'auteur situait ses autres romans, renforce paradoxalement encore la sensation d'enfermement. A destiner aux lecteurs endurcis, amateurs du genre.

Roman à partir de 14 ans.

Guéraud, Guillaume ; Alfred

*Je mourrai pas gibier*. Paris : Delcourt, 2008. 111 p. (Mirages)

Magasin – [2008-276299]

Bande dessinée à partir de 14 ans

Gingras, Charlotte

*Guerres*. Montréal (Québec) : La courte échelle, 2011. 152 p.

Magasin – [2013-445383]

Un roman assez dur qui met en scène le délitement d'une famille, après le départ du père, militaire, en Afghanistan, et son absence prolongée. La violence elle-même semble s'infiltrer dans leurs relations. Chacun, à tour de rôle, s'exprime sur ce drame familial qui pose aussi, bien sûr, la question de l'absurdité de cette guerre menée à l'autre bout du monde.

Roman à partir de 13 ans

Kuijer, Guus

*Le livre qui dit tout*, trad. du néerlandais par Maurice Lomré. Paris : L'École des loisirs, 2007. (Neuf)

Magasin – CNLJ-JPL – [8° F 51653]

« Le Livre qui dit tout » c'est le jardin secret de Thomas, un espace de liberté dans lequel il consigne tout ce qu'il ne peut pas dire à haute voix. Thomas garde un lourd secret : son père les maltraite, lui et sa mère, et l'enfant, pour échapper au profond malaise familial, se réfugie dans un imaginaire débordant. En situant son récit dans les années 1950, Guus Kuijer raccroche au thème de la violence conjugale celui de l'émancipation féminine, de la difficile reconstruction des rapports humains.

Roman à partir de 11 ans.

Oates, Joyce Carol

*Zarbie les yeux verts*. Traduit de l'anglais par Diane Ménard. Paris : Gallimard, 2005. 314 p. (Scripto)

Magasin – [8-CNLJF-49265]

Les lecteurs adultes sont familiarisés avec l'univers noir et marqué de violence sociale de ce grand écrivain nord américain (Blonde, biographie romancée sur la vie de Marilyn Monroe), dont nous avons ici le deuxième texte écrit pour des adolescents. Fille d'un journaliste sportif star de la télé, Francesca alias Zarbie, 16 ans, vit avec sa soeur et son demi-frère à Seattle. Elle voue un véritable culte à son père mais en veut à sa mère qu'elle sent lointaine. Les événements se déroulent du 18 avril au 12 septembre. Sur ce court laps de temps cette famille américaine exemplaire vole en éclats : le père, se révèle violent et manipulateur, la mère les quitte, les enfants prennent le parti du père jusqu'à une fin dramatique : son père tue sa mère et son amià Zarbie, sous la coupe de son père finira cependant par témoigner contre lui. Intéressante analyse sur l'exercice de l'autorité, sur la

manipulation et la violence tant psychologique que physique dans le huis-clos d'une famille. Pour les amateurs de psychologie hard.

Roman à partir de 13 ans

Percin, Anne

*Comme des trains dans la nuit*. Rodez : Rouergue, 2010. 119 p. (DoAdo)

Magasin – [8-CNLJ-6021]

Les acteurs de ces quatre nouvelles vont par deux, l'âme en peine. Duos de solitaires qui se frottent l'un à l'autre et parfois s'y piquent. La première nouvelle éponyme du titre est inspirée d'un fait-divers. Marc le narrateur, fils d'agriculteurs, raconte a posteriori comment, engourdi par la musique, l'alcool, les joints fumés dans la vieille 205 de Ryan - un jeune débarqué de la banlieue lyonnaise -, il s'est laissé glisser dans la criminalité, jouant à incendier les fermes de la région, une violence d'autant plus terrifiante qu'elle est gratuite. Dans " Loin des hommes ", texte délicat et tendre, le timide Tony a préparé pour Naïma, son amie d'enfance, un après-midi particulier au bout duquel ils découvrent ensemble l'amour physique." Nirvana " dresse le sombre portrait d'un couple d'hommes drogués échoués à Londres. L'annonce de la mort de Kurt Cobain les pousse vers la National Gallery où les tableaux de Constable et de Turner les renvoient à leurs sentiments profonds. Ce sera pour l'un d'eux la révélation que l'art est une issue possible à l'enfer. Dans " La Forge ", deux cousins subissent l'emprise d'un homme grossier et violent (père de l'une, oncle de l'autre) qui tyrannise les siens depuis des années. Julien va se révolter en découvrant le terrible secret qui a poussé sa cousine à vouloir se suicider. Ensemble ils fuient vers Paris, alors que débute mai 68. La réalité sociale (quatre lieux et époques précis) est mise en résonance avec la détresse, la rage, l'humiliation de ces ados en équilibre précaire. L'auteur qui dresse des portraits fouillés, sensibles, sans pathos, laisse au lecteur sa part d'interprétation, lui soufflant en douceur que certains choix font grandir.

Roman à partir de 13 ans

Serres, Alain

*Terrible*. Voisins-le- Bretonneux : Rue du monde, 2008. 35 p.

Magasin – [CNLJG-1725]

Terrible est un loup qui terrorise tout le monde y compris sa famille. Ses enfants découvrent pendant son sommeil qu'il a des pattes de toutes les couleurs. A son réveil, Terrible fait tout pour cacher ses couleurs qui l'insupportent. Mais dès qu'il cache une partie de son corps, c'est une autre qui se colorie. Terrible n'aura guère le choix : il finira par accepter la douceur qui est en lui.

Album à partir de 6 ans

## Environnements destructeurs

### Violence à l'école

Ben Kemoun, Hubert

*La fille quelques heures avant l'impact*. Paris : Flammarion jeunesse, 2016. 252 p.

Magasin – [2016-72219]

Isabelle, jeune professeure, est dépassée par la violence de ses élèves ; Annabelle, 15 ans, se trompe de solution en croyant trouver l'amour ; Fabien suit les idées extrémistes de son père, élu de la ville. La situation devient vite explosive, les gestes dépassent les mots, la violence se propage. Ce roman décrit avec nuance mais sans complaisance le milieu scolaire et la mécanique de l'engrenage. Les dialogues de ce roman choral sonnent justes. Un propos social grave et noir, mais où l'espoir se glisse entre les lignes.

Roman à partir de 13 ans

Ben Kemoun, Hubert

*Amour, impératif et pistolet*. Paris : T. Magnier, 2009. 47 p. (Petite poche)

Magasin – [8-CNLJ-2960]

Barnabé n'apprécie pas trop la leçon de conjugaison de la maîtresse : il voudrait surtout que Pauline réponde à sa lettre d'amour... Mais voici qu'un homme armé fait irruption dans la salle de classe. Il prend les enfants en otages et fait une déclaration d'amour à la maîtresse. Seulement les enfants se montrent d'autant plus délurés et intrépides qu'ils sont persuadés que son pistolet est un faux. Une nouvelle passionnante, avec des personnages bien campés, une narration habile qui mêle humour et suspense - l'auteur a du métier, et il sait jusqu'au bout développer le parallèle entre le thème de la leçon de conjugaison (l'impératif) et celui de l'amour qui ne se force pas. Un excellent "Petite poche" !

Roman à partir de 11 ans

Brown, Jennifer

*Hate list*. Traduit de l'anglais (américain) par Céline Alexandre. Paris : A. Michel, 2012. 391 p. (Wiz)

Magasin – [8-CNLJ-9113]

Un récit intense autour d'une fusillade dans une école, qui raconte ce drame, mais aussi celui vécu par Valérie, la petite amie du tueur. Elle-même a été touchée par une balle avant qu'il ne retourne l'arme contre lui. Elle doit se remettre de sa blessure, faire face à l'incompréhension, la culpabilité... Grâce à une construction habile qui évite la complaisance et le voyeurisme, l'auteure réussit à ménager un temps pour la réflexion.

Roman à partir de 13 ans

Constant, Gwladys

*De si beaux cheveux*. Paris : Oskar éditeur, 2016. 38 p. (Court métrage)

Magasin – [2016-204495]

Une longue adresse de Jeanne, en Terminale, pour dénoncer, à la journaliste venue l'interviewer, la régression de la condition des femmes, l'irrespect dont les filles - surtout si elles sont jolies - sont sans cesse l'objet. C'est pour cela que Jeanne s'est rasé la tête. Un monologue étouffant sur la féminité au quotidien, pour cet âge où les filles doivent apprendre à vivre avec leur nouveau corps dans la sphère sociale et scolaire. Une intéressante base de discussion sur le respect entre garçons et filles.

À partir de 15 ans

Constant, Gwladys

*Le mur des apparences*. Arles : Rouergue, 2018. 154 p. (DoAdo)

Magasin – [2018-224821]

Constant, Gwladys

*Lettre aux bourreaux de ma sœur*. Paris : Oskar éditeur, 2018. 57 p. (Les romans de la colère)

Magasin – [2018-213189]

Cormier, Robert

*La Guerre des chocolats*. Paris : L'École des loisirs, 2007. 216 p. (Nouvelles et romans de l'École des loisirs)

Salle I - [Bibliothèque idéale - ER 240 COR g]

Aux États-Unis, dans un collège privé, la loi est faite par la « milice » des élèves. Un roman très dur, publié en 1974 aux États-Unis et en 1984 dans sa version intégrale à L'École des loisirs, devenu un classique, qui, à travers la résistance du jeune héros, démonte les engrenages et les lâchetés qui font le lit du fascisme et de la dictature.

À partir de 13 ans

Detambel, Régine

*La fille mosaïque*. Montréal (Québec) ; Paris : les 400 coups, 2008. 82 p. (Connexion-les 400 coups)

Magasin – [8-CNLJF-54947]

Le récit se déroule le jour de l'enterrement de Jean, le petit ami de Laetitia, tué lors d'une rixe entre deux bandes de jeunes caractérisées par leur violence. La linéarité de l'étouffante journée est fragmentée par des flash-back recomposant la relation amoureuse des deux adolescents et la chronologie de leur descente aux enfers. La tonalité de l'écriture restitue bien l'atmosphère du lycée déserté, du cortège en deuil, la gravité de la situation et le traumatisme de la jeune fille. C'est son point de vue qui clôt le livre, quand elle nous révèle les raisons qui l'ont poussée à quitter Jean quelques heures avant son assassinat. Ses mots appellent à une certaine prise de distance sans laquelle le jeune lecteur, ébranlé par les émotions violentes qui traversent les chapitres précédents, pourrait rester dans la confusion et l'incompréhension.

Roman à partir de 13 ans

Fontenaille, Élise

*Les Filles de l'aigle*. Ill. Quentin Duckit. Gallimard jeunesse-Giboulées, DL 2017. 23 p.

Magasin – [2018-24091]

Dana et sa sœur, deux fillettes indiennes du peuple des Haïdas, ont été enfermées dans un pensionnat pour être éduquées. La faim, le froid et la peur les poussent à s'enfuir. Basé sur des faits réels, ce récit dénonce ces internats dans lesquels 150 000 enfants ont été envoyés pour « perdre leurs racines ». Ce thème est traité avec beaucoup de délicatesse. Les illustrations dans des tons bleus, verts, marron sont fortes et accompagnent très bien le récit avec des variations orange et jaune pour la fin heureuse.

Album, à partir de 8 ans

Gardner, Graham

*Elliot*. Trad. de l'anglais (Grande-Bretagne) par Dominique Piat. Paris : Flammarion jeunesse, 2018. 269 p.  
Magasin – [2018-158167]

Avant de déménager, Elliot a vécu des situations humiliantes et traumatisantes au collège. Non pas à cause des adultes, à qui il n'a jamais rien dit, mais à cause des autres garçons. Aussi est-il bien déterminé, arrivant dans un nouvel établissement, à comprendre le fonctionnement des rapports entre les adolescents qui le fréquentent, avec tout le jeu - très codé et impitoyable - des pouvoirs et des hiérarchies qu'il est vital de respecter et de décrypter, sans jamais s'exposer. Elliot vit dans une tension permanente pour survivre dans cet univers cruel et destructeur dont les adultes ignorent la perversité (à moins qu'ils ne s'arrangent pour l'ignorer, peut-être même pour la cautionner implicitement...) Un véritable thriller psychologique, mené avec une grande force, qui se place sous le parrainage de George Orwell, cité en exergue, pour dénoncer les bassesses qui sont le terreau du fascisme.  
Roman à partir de 13 ans

Grohan, Noémya

*De la rage dans mon cartable*. Paris : Hachette, 2014. 153 p.  
Magasin – [2014-4253]

Une histoire vraie, vécue par l'auteure - vingt-quatre ans aujourd'hui - qui se consacre désormais à la prévention contre le harcèlement à l'école. Elle raconte comment l'enfant gaie et insouciante, plutôt bonne élève qu'elle était alors est devenue la cible d'un harcèlement général, qui a débuté avec des moqueries et des humiliations de la part de deux copines, et comment elle en est venue à douter d'elle-même, s'est sentie moche, nulle... Elle a dû vivre son enfer dans la solitude, les adultes - sa mère et ses professeurs en particulier - n'ayant rien voulu voir, rien faire. Aujourd'hui encore elle a du mal à regarder les gens en face. Et elle constate que ses bourreaux n'ont aucune conscience du mal qu'ils ont fait. Un témoignage sincère qui parle d'une réalité trop souvent passée sous silence. · faire lire absolument.  
Roman à partir de 13 ans

Isabelle, Patrick

*Eux*. Montréal : Léméac, 2014.  
Magasin – [2014-198031]

Voici l'histoire tragique d'un adolescent victime de harcèlement physique et moral de la part de ses camarades de classe, que les adultes n'ont pas su protéger, ni le personnel de son établissement scolaire, ni ses parents, et qui va endosser à son tour le rôle du bourreau. Un récit violent, à la limite de l'insoutenable, porté par une voix incantatoire, presque théâtrale qui interpelle chacun et pose la question de l'indifférence coupable face à ce genre de situation. À réserver à des lecteurs vraiment matures.  
Roman à partir de 15 ans

Le Boucher, Timothé

*Les vestiaires*. Antony : la Boîte à bulles, 2014. 127 p.  
Magasin – [2014-81849]

Des adolescents prennent possession de leurs nouveaux vestiaires fraîchement rénovés avec un changement de taille : des douches collectives. Pour ces garçons en pleine puberté, se dénuder suscitera forcément moqueries, frustration, envie, comparaison, commentaires. Ce lieu unique, véritable défouloir, en dit beaucoup sur les rapports entre ces jeunes déjà catégorisés (les « cools », les redoublants, les « boloss » et LE souffre-douleur) et sur la cruauté des relations où la place de chacun évolue au gré des inimitiés. La violence ordinaire verbale ou physique s'exprime parfaitement à travers un dessin moderne et concis. Ce jeune auteur de 26 ans signe là une œuvre sans concession au final glaçant. Fort et éprouvant !  
Roman à partir de 15 ans

Ramos, Mario

*L'école est en feu*. Bruxelles : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2012. 48 p.  
Magasin – [8-CNLJ-12341]

Où l'on retrouve Louis, le petit loup qui a tant de mal à vivre dans ce "Monde de cochons" et son ami Fanfan, le petit cochon, qui se fiche pas mal de sa "différence", intrigué par les secrets de son ami mais fidèle, envers et contre tous. Car le titre le dit : cette histoire est tragique. Et Mario Ramos va permettre à ses lecteurs de comprendre, avec une grande subtilité, que Louis est en danger. Il souffre et en veut à la Terre entière. Quel est ce monde où il est si difficile de se faire accepter quand on est différent ? ce monde qui oblige ses parents à le quitter pour trouver du travail ? ce monde qui rend sa grand-mère désespérée parce qu'elle ne sait pas lire ? Les autres en ont décidé ainsi : il est coupable, alors à quoi bon ? Heureusement que Fanfan, et l'arrivée d'un nouveau maître le sauvera. En neuf courts chapitres, comme un dernier message aux enfants, Mario Ramos dénonce une

fois encore l'injustice et l'exclusion, évoque l'importance de l'école et le rôle des adultes . Certains trouvent ce volume plus difficile que le précédent, déroutés par des ellipses ou par des épisodes où le doute subsiste, mais les enfants ne sont-ils pas justement confrontés à des situations où tout n'est pas expliqué ? Et quelle meilleure façon de rendre l'enfant lecteur que de le rendre actif ? et réactif ! C'était, hélas, le dernier livre de Mario Ramos disparu en décembre dernier. Michel Defourny lui rend hommage dans le numéro 269 de La Revue des livres pour enfants. Nous sommes tristes. Les enfants aussi.

Album à partir de 6 ans

Reed, Amy

*Nous les filles de nulle part*. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Valérie Le Plouhinec. Paris : Albin Michel jeunesse, 2018. 536 p.

Magasin – [2018-63266]

Au lycée de Prescott, Arizona, les garçons en prennent à leur aise. Des viols impunis ont eu lieu, et sous couvert d'un blog anonyme des garçons tiennent des propos odieux et sexistes. Une de leurs victimes, Lucy, a dû fuir la petite ville, laissant ces mots dans sa chambre : « Qu'on me tue tout de suite, je suis déjà morte ». Grace, adolescente introvertie nouvellement arrivée en ville, tombe sur ce message désespéré. Avec deux autres « asociales marginales », Erin l'autiste Asperger et Rosina, Mexicaine et homosexuelle, Grace va fonder « Les Filles de nulle part », pour rendre à Lucy sa dignité perdue. Une association secrète où toutes les filles révoltées par la violence et la domination masculine pourront enfin se rejoindre par delà leurs différences, et lutter pour dénoncer le sexisme et que cesse la culture du viol. Abordant sans fausse pudeur tous les aspects de la sexualité adolescente, en résonance avec le récent scandale de l'affaire Weinstein et le mouvement #metoo, cet épais roman choral aux accents bien américains, « young adult » et « girl power », cru et parfois brutal, convainc par sa belle galerie de personnages. Du sourire aux larmes, on s'attache à ces très jeunes femmes qui grandissent, évoluent, essayent de faire bouger le monde et la société, rien de moins. Un roman féministe et marquant, à la construction riche et complexe, à proposer à tou.te.s les adolescent.e.s.

Roman à partir de 15 ans

### **Violence sur internet et les réseaux sociaux**

Ben Kemoun, Hubert

*La fille seule dans le vestiaire des garçons*. Paris : Flammarion, 2013. (Emotions)

Magasin – [2013-445107]

Marion est musicienne, intello et solitaire ; elle est harcelée par Enzo. Suite à une bagarre dans laquelle l'adolescente rend coup pour coup, Enzo fait profil bas, se fait séducteur... et Marion tombe sous son charme, d'autant plus facilement que son coeur est à prendre. Enzo l'embrasse, Marion se laisse aller... La scène est filmée par les copains d'Enzo et la vidéo postée sur les réseaux sociaux. Elle s'est laissée piéger, enrage et veut se venger. On tremble pour ces jeunes gens et pour Marion en particulier qui reste longtemps seule à affronter cette humiliation. Seul son petit frère, Barnabé, qui est d'une intelligence et d'une sensibilité exceptionnelles, sent ce qui se passe. Un roman captivant, avec une tension soutenue, qui pose de vraies questions, mais dans lequel, heureusement, le personnage de Barnabé apporte un peu de légèreté et de fraîcheur. Un dénouement heureux bien qu'un peu artificiel. Reste en tête une question : que faisaient donc les adultes pendant ce temps ?

Roman à partir de 13 ans

Bousquet, Charlotte

*Mots rumeurs, mots cutter*. Dessin de Stéphanie Rubini. Saint-Herblain : Gulf stream éd., 2014. 64 p.

Magasin – [2014-150607]

Léa entre en quatrième, elle a quelques amies et tombe amoureuse d'un beau redoublant avec qui elle sort assez vite, suscitant la jalousie. Invitée dans une soirée, euphorique, elle ne se rend pas compte qu'elle est photographiée à moitié nue... Ce devait être un jeu privé entre copines, mais elle se retrouve exposée à tous sur Internet. Commence alors une spirale infernale... Très bonne analyse du harcèlement auquel s'exposent de nombreux adolescents sans en avoir conscience, le développement des réseaux sociaux augmentant le risque de diffusion des calomnies. La cruauté des adolescents entre eux, l'impossibilité d'en parler aux parents, l'abandon des amis, et parfois, quand même, un soutien inespéré : le duo Charlotte Bousquet et Stéphanie Rubini, après Rouge Tagada, signe encore une BD à mettre entre toutes les mains à partir de 12 ans !

Roman à partir de 13 ans

Colot, Marie

*Dans de beaux draps*. Bruxelles : Alice, 2015. 153 p. (Tertio)

Magasin – [2015-294386]

C'est Jade qui raconte, entre aujourd'hui et avant - il y a deux ans -, quand est entré dans sa vie une sorte de demi-frère de 20 ans, beau et mystérieux, Rodolphe. Jade vit avec sa mère, son beau-père et le dernier de la fratrie. Sa mère a quatre enfants de pères différents, et son beau-père quatre enfants de quatre mères : une fratrie dans laquelle on entre facilement et joyeusement. Clém, sa meilleure amie, est partie vivre au Canada, et Jade est en route pour l'aéroport afin de la rejoindre. Mais on sait qu'il y a eu un drame... Jade s'est menti à elle-même en faisant circuler des photos d'elle et de Rodolphe sur les réseaux sociaux. Un amoureux éconduit, des filles jalouses, des garçons obscènes... La rumeur se propage et très vite la popularité de Jade se transforme en cauchemar.

Roman à partir de 11 ans

Curham, Siobhan

*Cher Dylan*, trad. de l'anglais par Marie Hermet. Paris, Flammarion, 2012. 224 p. (Tribal)

Magasin – CNLJ-JPL – [8° 9319]

Georgie, 14 ans, correspond sur Internet avec Dylan, sa star de série préférée, dont elle tombe amoureuse. En réalité, à l'autre bout de la ligne, c'est la mère de l'acteur qui lui écrit. Une histoire d'amitié durant laquelle l'une aide l'autre à affronter les difficultés du quotidien.

Roman à partir de 13 ans.

Hartley, Matt

*L'abeille*. Traduit de l'anglais par Séverine Magois. Montreuil-sous-Bois : Éd. théâtrales, 2011. 90 p. (Théâtrales-jeunesse)

Magasin – [2012-34978]

Matt Hartley, écrivain britannique, s'empare du modèle de la communication par Facebook. De là, une esthétique du fondu enchaîné très efficace. Au centre du réseau, Chloé, jeune fille discrète, devient soudain très populaire grâce à la mort brutale de son frère, Luke. Au lycée, c'est l'événement ; chacun veut prendre sur lui une parcelle de la tragédie, surtout Hannah, qui construit la "page souvenir" de Luke, et rêve de témoigner dans une gazette people. Chloé est décontenancée, choquée par l'impact médiatique d'un malheur qu'elle ne parvient pas à digérer, ni à partager avec sa famille. Or sa rencontre fortuite avec Jacob, sur Internet, lui apporte de nouveaux espoirs. Cette pièce est fort intelligente : volontiers caricaturale, elle cingle sans demi-mesure les excès pitoyables et hypocrites auxquels nous conduisent les réseaux sociaux, sans pour autant les condamner ; et elle interroge l'art moderne dans sa capacité à apprivoiser la douleur.

Théâtre à partir de 13 ans

Larcher, Jérôme

*Baisers cachés*. Paris : Albin Michel, 2018. 235 p. (Litt')

Magasin – [2018-92345]

Nathan, 16 ans, voit son quotidien s'effondrer lorsqu'une photo de lui embrassant un autre garçon circule sur Facebook. S'en suit un coming-out forcé, le harcèlement d'une partie de ses camarades de classe - mais aussi un rapprochement inattendu avec son père, et la découverte du sentiment amoureux. Adapté d'un téléfilm également écrit par l'auteur, le roman est loin d'en constituer une simple ou trop rapide retranscription. Jérôme Larcher utilise en effet des techniques propres au roman, par une construction chorale, jouant sur l'ironie dramatique et permettant une forte identification du lecteur. L'histoire se dévoile progressivement, comme voletant d'un personnage à l'autre, à travers des situations justes et attachantes. Un premier roman réussi.

Roman à partir de 15 ans

Levey, Sylvain

*Michelle, doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?* Montreuil : Éditions théâtrales, 2017. 56 p. (Théâtrales-jeunesse)

Magasin – [2017-230809]

Le 2 mai 2015 à 7 h 27, Michelle, ses camarades de classe et deux professeurs sont dans un bus. Direction Auschwitz. Les avatars s'activent : ça poste, ça tweete, ça tchate tous azimuts, hors contexte. Dans une continuité narrative rigoureuse et à travers des didascalies livrées par les personnages eux-mêmes, Sylvain Levey relève méticuleusement les détails de ce voyage, liste tous les gestes réels et virtuels de ce groupe désinvolte qui nous ressemble terriblement. Doit-on s'en vouloir d'accepter des demandes d'amitié de gens qu'on ne connaît pas, d'avoir une opinion sur tout et n'importe quoi, en un mot, d'avoir le clic intempestif ? Un texte stimulant.

Roman à partir de 13 ans

Pessan, Éric

*Cache-cache*. Paris : l'École des loisirs, 2015. 79 p. (Théâtre)

Magasin – [2015-110175]

Une dystopie théâtrale pour douze personnages adolescents, six garçons et six filles. Comme on pouvait le redouter, notre société ultra-sécuritaire est devenue paranoïaque et liberticide. Les multiples informations engrangées sur les individus (via les réseaux sociaux, les caméras qui espionnent partout) sont désormais utilisées contre eux. Une seule solution existe pour les jeunes héros contestataires : se soustraire aux regards, devenir « invisibles ». Hélas, l'effort farouche accompli pour se libérer risque d'échouer tragiquement si les insoumis se défont de tous, y compris les uns des autres... Depuis un futur asphyxiant où la partie paraît perdue, cette pièce mobilise notre réflexion et nous alerte sur nos responsabilités actuelles de citoyens.

Roman à partir de 11 ans

Solé, Caroline

*La pyramide des besoins humains*. Paris : l'École des loisirs, 2015. 124 p.

Magasin – [2015-133185]

Christopher, un adolescent qui a fugué et vit dans la rue, est le héros involontaire d'un jeu de télé-réalité pour lequel les candidats sont sélectionnés selon leur capacité à rendre compte de la façon dont ils satisfont leurs besoins humains. Un récit à la première personne qui oscille entre jeu (via Internet) et réalité d'un jeune SDF, avec de nombreux flash-back. Pour réfléchir sur l'adolescence, la société, la notion de notoriété éphémère et d'anonymat impossible à l'heure des réseaux sociaux.

Roman à partir de 13 ans

Ténot, Arthur

*La théorie du complot*. Paris : Scrineo, 2017. 173 p.

Magasin – [2018-24304]

Sébastien, 15 ans, est un adolescent doué mais quelque peu isolé. Internet est son monde, sécurisant et valorisant. Il peut y faire circuler toutes sortes de rumeurs, se donner l'impression d'être le roi, de tout contrôler. Après tout, son écran préserve son anonymat. Pas vu, pas pris. À la suite des attentats parisiens de novembre 2015, il va petit à petit comprendre que la désinformation via les réseaux sociaux peut avoir de terribles conséquences. Il crée un site Web au travers duquel il songe à manipuler ces imbéciles qui le méprisent. Rapidement contacté par un mystérieux personnage, il devient lui-même la victime de manipulations en acceptant de propager des théories complotistes. Apprentissage de la déontologie et morale sous-tendent ce récit sans concessions et loin des clichés simplistes. À méditer.

Roman à partir de 13 ans

Villeminot, Vincent

*Réseau(x). Tome 1*. Paris : Nathan, 2013. 446 p.

Magasin – [2013-365937]

De nos jours en Belgique, Sixie, quinze ans, est hantée par des cauchemars prémonitoires. Elle livre ses rêves en ligne sur un réseau social, comme bon nombre d'internautes. Mais ce réseau est manipulé par un groupe de personnes qui veulent prendre le pouvoir et celles-ci voient en Sixie une personne-clé pour réaliser leur inquiétant projet. Le romancier nous livre ici une série bien différente de la précédente, *Instinct*, et il excelle dans ce cyber-polar à l'intrigue bien construite. Les personnages secondaires sont nombreux, crédibles, avec une véritable épaisseur. Ils se livrent engagés dans des actions violentes : meurtres, cambriolage, enlèvement... avec le soutien d'une partie de la population. Le romancier nous propose ici, en plus, une réflexion intéressante sur les réseaux sociaux (leur utilité, leurs dangers) et démonte le fonctionnement d'un groupuscule qu'on pourrait qualifier de terroriste. Un premier tome saisissant.

Roman à partir de 15 ans

## **Violences politiques / terrorisme / guerre**

Collins, Suzanne

*Hunger games*. Paris : Pocket jeunesse, 2009. 398 p.

Magasin – [8-CNLJ-268]

Suzanne Collins, avec cette première publication en France - qui ouvre une trilogie -, a puisé dans le génial *Running man* de Stephen King et dans le roman *Battle Royale* du Japonais Koshun Takami pour offrir aux jeunes lecteurs une robinsonnade haletante dans le monde de demain. L'Amérique du Nord est dirigée par Le

Capitole, gouvernement intransigeant. La jeune Katniss est choisie pour participer aux Jeux de la faim, un jeu de télé-réalité grandeur nature d'où ne ressortira qu'un seul survivant...

Roman à partir de 13 ans

Devalpo, Alain

*La pêche miraculeuse : les enlèvements en Colombie*. Paris : Syros jeunesse : Amnesty international, 2004. 122 p. (J'accuse)

Magasin – [8-CNLJD-23432]

En Colombie la "pêche miraculeuse" est synonyme d'enlèvement. Devenue une pratique courante elle touche enfants et adultes, riches et pauvres. Un ouvrage construit à l'aide de témoignages : une fiction bien menée où nous partageons les angoisses du jeune Tomy's arraché à sa famille et partageant la rude épreuve dans des conditions pénibles - matérielles et psychologiques - de la séquestration avec d'autres hommes ; l'histoire véridique des dernières heures de liberté d'Ingrid Betancourt ; le cauchemar des familles d'otages. L'auteur, en journaliste averti (il était aux côtés d'Ingrid Betancourt le jour de son enlèvement) et pour mieux nous informer a construit un dossier documentaire en fin d'ouvrage regroupant des informations historico-politiques, sociologiques et psychologiques. Un titre qui complète utilement cette collection déjà riche d'ouvrages apportant une ouverture sur des thèmes d'actualité.

Hugo, Hector

*Lambada pour l'enfer*. Paris : Syros, 2013. 82 p. (Souris noire)

Magasin – [2013-131200]

Résumé : A Medellin, en Colombie, c'est la guerre : guerre entre les autorités et les truands du cartel de la drogue... Entre tous ces hommes armés, les enfants du bidonville tentent de survivre. [source Electre]

Roman à partir de 10 ans

Hugo, Hector

*Lambada pour l'enfer*. Paris : Syros, 2006. 86 p. (Rat noir)

Magasin – [8-CNLJF-52858]

À Medellin, en Colombie, la misère n'offre aux enfants d'autre choix que la violence et la délinquance. Seule la solidarité leur permet de garder leur dignité. Le prêtre qui tente de les aider se heurte à la corruption et à ses réseaux impitoyables. Une émotion sans pathos se dégage de ce récit dur, bref et saisissant.

Roman à partir de 13 ans

Huyghe, François-Bernard

*Terrorismes : violence et propagande*. Paris : Gallimard, 2011. 127 p. (Découvertes Gallimard)

Magasin – [8-CNLJ-8593]

Quels liens y a-t-il entre l'attentat contre le Tsar Alexandre II (1881), la bande à Bader dans les années 1970 et les événements du 11 septembre 2001 ? Qu'est-ce qui justifie le recours à la violence au nom d'une idéologie, qu'elle soit de nature politique et/ou religieuse ? Comment expliquer, et comprendre, qu'un homme/une femme ou un groupe tuent pour une idée ? Dans cet essai à la fois documenté et précis dans ses analyses, François-Bernard Huyghe s'attache à retracer et décrypter les différents mouvements, leurs méthodes, leurs modes d'action et leurs discours, de la fin du XIXe siècle à ce début de XXIe siècle. Un livre indispensable pour nourrir notre réflexion sur le sujet, dès 15 ans.

Roman à partir de 15 ans

Gandolfi, Silvana

*L'innocent de Palerme*. Traduit de l'italien par Faustina Fiore. Paris : les Grandes personnes, 2011. 268 p.

Magasin – [8-CNLJ-7015]

À Palerme, le père et le grand-père de Santino, six ans, sont assassinés sous ses yeux. Un juge tente de l'inciter à témoigner. À Livourne, Lucio, sa petite sœur et leur mère vivent cloîtrés... Les deux intrigues se rejoignent subtilement pour ne faire qu'un récit dénonçant une mafia terrifiante. Un roman grave, poignant, inspiré de faits réels.

Roman à partir de 13 ans

Giraud, Hervé

*Le jour où on a retrouvé le soldat Botillon*. Paris : T. Magnier, 2013. 133 p. (Roman)

Magasin – [2013-367033]

Mobilisé en 1914 le jeune Botillon pose un regard lucide sur la brutalité des combats. Il veut survivre à l'enfer des obus, aux corps à corps meurtriers pour quelques mètres repris à l'ennemi, oublier la boue, le sang qui irrigue

les tranchées et retrouver sa fiancée enceinte. Un an après, défiguré, il n'ose pas rentrer... Cent ans plus tard, la famille est réunie autour d'Avril, la fille du soldat Botillon, porté disparu lors de sa naissance. La quatrième génération qui, surexcitée, joue à la guerre, va faire une incroyable découverte... Le dénouement donne sa cohérence à la structure du récit qui fait alterner les récits de l'un des enfants et de Botillon. Ce roman réaliste, émouvant, non dénué d'humour, dénonce avec force l'absurdité de la guerre et de ses conséquences.

Roman à partir de 13 ans

Mezzalama, Chiara

*Le Jardin du dedans-dehors*, ill. Régis Lejonc. Paris : les Éditions des Éléphants, 2017. 25 p.

Magasin – [2017-209621]

Deux enfants, un jardin, un mur, la guerre au-delà. Dans ce palais, demeure des princes déchus, la grande sœur et son petit frère sont roi et reine d'un jardin somptueux, « un jardin tellement grand, un jardin sans fin ». Venu de l'autre côté du mur, de cette « ville-monstre » terrifiante, un petit garçon, Massoud, va nouer contre toute attente une belle amitié, secrète, avec la petite fille. Premier récit en français, d'inspiration autobiographique, d'une romancière et psychologue italienne, ce très bel album conjugue une écriture très maîtrisée, littéraire et fluide, et les illustrations inspirées de Régis Lejonc, fortes et belles, qui contribuent à parts égales à la narration. L'album est construit sur une alternance entre le « dedans » et le « dehors » – qui vont peu à peu se mêler –, découpé en cases comme une bande dessinée, et nourri des traditions graphiques, enluminures et arabesques persanes. Le court avant-propos de l'auteur nous apprend en effet que l'histoire se situe très précisément en 1979 à Téhéran, au moment de la chute du shah d'Iran. Pour les enfants d'aujourd'hui, qui ont de bonnes raisons de trouver le monde qui les entoure particulièrement menaçant, cet album humaniste et sensible est un beau cadeau.

Album à partir de 8 ans

Morvan, Jean-David ; Tréfouël, Séverine

*Irena ; 1 : Le ghetto*. Grenoble : Glénat, 2017. 67 p. (Tchô !)

Magasin – [2017-4040]

Le dessin de David Evrard déconcerte proprement par rapport au thème : la vie d'une héroïne du ghetto de Varsovie, qui se dévoue et se sacrifie pour sauver les enfants juifs. On pense à Macherot, à Lizano. C'est un peu Sybilline en enfer. Inspiré de l'histoire vraie d'Irena Sendlerowa, décédée en 2008, le scénario de Morvan aborde avec une grande maîtrise ce thème très dur. Tout est parfaitement expliqué, le lecteur a l'impression de voir à travers les yeux d'Irena, de venir à sa décision d'agir avec elle. Étonnamment, le style enfantin rend les images de famine ou de violences encore plus affreuses, tout en les distanciant. Libéré des détails, le dessin nous concentre sur l'essentiel. Une lecture que l'on garde en mémoire.

Bande dessinée à partir de 11 ans

Nozière, Jean-Paul

*Camp paradis*. Paris : Gallimard, 2013. 263 p. (Scripto)

Magasin – [8-CNLJ-13549]

Le roman se situe dans une Afrique où règnent des conflits ethniques. Des miliciens brutaux et violents, opposés au gouvernement en place, cherchent à prendre le pouvoir aussi bien politique que financier. Loin de la capitale, et comme au milieu de nulle part, le Camp paradis accueille des enfants en déshérence comme ceux que leurs parents ont amenés là pour les mettre en sécurité. Sous la houlette de Pa et Ma, couple âgé improbable, plusieurs filles et garçons apprennent à vivre en quasi autarcie. Jusqu'au jour où la menace se rapproche. Armés et menaçants, des miliciens viennent réclamer aux membres du camp un pactole mystérieusement disparu. Il faut donner cet argent pour avoir la vie sauve. La vie au Camp Paradis va s'en trouver définitivement bouleversée. Boris, le narrateur de l'histoire, fils de marchand d'armes, réussit à nouer des amitiés dans cet oasis au milieu de la brousse. Mais il connaît également les pires moments quand la mort vient frapper à la porte. Et c'est sans doute le reproche que l'on peut faire à ce roman : son caractère dystopique est poussé à un tel extrême que l'on en sort sacrément écorché. Jean-Paul Nozière réussit, certes, à créer émotions et tensions, plongeant les lecteurs dans un récit haletant d'angoisse, mais il n'épargne rien non plus de la tragédie et de la mort, ne laissant apercevoir qu'à la toute fin une mince lueur d'espoir. Et l'on peut regretter que, une fois de plus, l'Afrique dans son ensemble soit stigmatisée par les images d'une violence sanguinaire effrénée. De quoi conforter les lecteurs dans les idées déjà largement colportées par les médias d'un continent forcément instable, violent et sanguinaire. De quoi dégoûter également à jamais les lecteurs occidentaux de mettre un jour les pieds en Afrique sub-saharienne. Dommage que la force du roman soit mise au service de cette vision-cliché du continent. Et un peu tôt tout de même, quand on a 14 ans.

Roman à partir de 13 ans

Pessan, Éric ; Solminihac, Olivier de  
*Les étrangers*. Paris : l'École des loisirs, 2018. (Médium)  
Magasin – [2018-70329]

La vie de Basile est plutôt simple malgré un père malade et peu d'amis. Un soir, pourtant, il ne rentre pas directement chez lui et va zoner vers la gare désaffectée. Là il retrouve Gaël, un copain déscolarisé, qui s'est installé dans un wagon. Cette nuit va faire basculer la vie de Basile. Il découvre une réalité qu'il soupçonnait à peine, le sort des migrants qui essaient de passer en Angleterre, de très jeunes enfants fuyant la guerre. Il découvre aussi la violence, la peur, l'angoisse et la solidarité de nombre d'inconnus. Ce récit d'une nuit ouvre le lecteur à un autre monde avec tous ces visages qui se révèlent derrière cette réalité. Les tensions sont palpables, la description des événements sans complaisance. C'est un roman court, percutant comme l'urgence de la situation que vivent ces migrants.

Roman à partir de 13 ans

Saalman, Günter  
*Le King, c'est moi !* Trad. de l'allemand par Marie Lauxerois. Paris : l'École des loisirs, 1999. 293 p. (Médium)  
Magasin – [8-CNLJF-20041]

Le désarroi d'un adolescent qui vit dans une petite ville de l'ex-Allemagne de l'Est, s'inscrit dans un contexte très déstabilisé : la chute du Mur provoque des bouleversements de tous ordres, qui entraînent Rex dans des situations marquées par la violence, le désespoir, la haine. Un roman saisissant, dont la construction habile et le style efficace créent un terrible suspense.

Roman à partir de 13 ans

Shiono, Etorōji  
*Übel blatt*. Trappes : Éd. Ki-Oon, 2007.  
Magasin – [2007-164108]

Résumé : La légende raconte que pour lutter contre l'armée des ténèbres, l'Empereur missionna 14 guerriers à qui il confia 14 lances sacrées. 3 de ces guerriers périrent au combat. 4 autres, surnommés "Les lances de la trahison" furent exécutés pour félonie. Les 7 derniers réussirent leur mission. Mais 20 ans plus tard, des rebelles baptisés eux aussi "Les lances de la trahison" défient l'Empire. [source Electre]

Manga à partir de 13 ans

Thomas, Angie  
*The hate u give : la haine qu'on donne*. Paris : Nathan, 2018. 494 p.  
Magasin – [2018-101424]

« The Hate U Give Little Infants Affects Everybody ». Cette phrase (transformée en THUG LIFE) du rappeur américain Tupac Shakur est le motif que l'on va retrouver tout au long de ce roman : « Ce que la société nous fait subir quand on est gamins lui pète à la gueule. » Pour donner vie à ce motif, un détonateur : Khalil et Starr, deux adolescents noirs, rentrent chez eux après une fête ; leur voiture est interceptée par des policiers. Le simple contrôle de papiers dérape et le policier blanc abat Khalil, transformant la jeune Starr en témoin d'un meurtre que la société américaine blanche regarde comme légal. À partir de ce combustible et de cette étincelle, Angie Thomas, elle-même afro-américaine, déploie un roman familial violemment contemporain et essentialisé avec habileté (nulle ville ni nul homme politique cités). Si Starr est au centre du récit et en tient la narration, c'est toute sa famille, à laquelle elle nous attache puissamment, que nous suivons 500 pages durant. Une famille un peu désordonnée où Maverick, le père épicier et ex-taulard, et Lisa, la mère infirmière et « dictateur domestique », sont bien décidés à ne pas se laisser faire par le destin irrémédiablement promis aux Noirs du ghetto. Starr hésite à témoigner pour défendre l'honneur de son ami abattu et de sa communauté. Car la jeune fille navigue entre deux mondes : la communauté noire à laquelle elle appartient et le monde des Blancs privilégiés qu'elle côtoie dans l'école privée blanche qu'elle fréquente avec ses deux frères et où elle a rencontré son petit ami Chris, riche et blanc comme il se doit. Peu à peu, sans perdre Chris, Starr prend conscience de la portée de sa parole, sa seule arme. Le procès, rapidement évoqué - c'est si peu là que cela se joue - disculpe le policier blanc et embrase le quartier noir. Cette conclusion prévisible n'enlève rien à ce roman qui laisse toute leur place aux nuances et aux hésitations, elle en révèle au contraire les ressorts. Difficile à traduire par la multiplicité des langages et leurs significations sociales, le roman commence par une longue scène entre ados qui a dû donner du fil à retordre à la traductrice, mais très vite on fait corps avec l'action et les personnages au point de ne plus se poser la question. Une lecture forte pour une plongée dans une Amérique électrique.

Roman à partir de 15 ans

## Violence de la nature, violence faite à la nature

Woignier, Julia

*La forêt invisible*. Nantes : Éditions MeMo, 2015. 40 p.

Magasin – [2015-110060]

Que se cache-t-il dans cette étrange forêt baignée d'une blancheur dévorante ? Une troupe de chasseurs ose s'y aventurer... et se trouve face à des monstres extraordinaires qui apparaissent parmi les branches blanches. La bataille est longue et féroce mais il y a des vainqueurs : les chasseurs sortent de la forêt en emportant le cadavre d'un des monstres. Mais, dès qu'ils mangent sa viande, ils se transforment en figures bizarres et monstrueuses et leur camp devient une forêt noire où tout peut être dévoré, cette fois, par le noir. Une histoire sur la cruauté et la violence, qui porte un message universel sur l'humanité et l'équilibre de la nature. La narration entretient le suspense et suscite l'implication du lecteur, mais c'est l'illustration qui domine et séduit avant tout. Le graphisme original, que nous avons découvert dans la première oeuvre de Julia Woignier *La Ronde des mois*, interagit parfaitement avec une belle palette aux tons chauds. Point fort : l'utilisation du blanc du papier pour rendre la forêt encore plus invisible !

Roman à partir de 6 ans

Dayre Valérie ; Sara

*Enchaîné*.

Genève : La Joie de lire, 2007. 22 p.

Magasin – [8-CNLJ-1306]

Rarement un livre, dans le champ de l'édition pour la jeunesse, n'aura été aussi radical que celui-là. Il témoigne de la violence de la colère des deux auteurs devant le sort terrible qui est parfois réservé aux chiens. Le texte de Valérie Dayre, froid, rêche, fait de phrases courtes et sonores, est renforcé par la rigueur de la construction des collages de Sara, l'intensité des couleurs dans des gammes de marron et d'ocre rouges. Pour ce chien enchaîné et désespéré, le narrateur va préférer la mort. Qui la lui donne ? Nous ne le saurons pas, il est juste dit : " Je connais quelqu'un, je ne dirai pas qui... ". Un livre terrible et beau.

Album à partir de 9 ans

Won-hee Cho

*Chasseurs de dents*, trad. du coréen par Hyeli Kim. Paris : Cambourakis, 2018. 34 p.

Magasin – [2018-22633]

Un livre choc pour la défense de la cause animale dans lequel la puissance des images égale la violence du propos. Pour dénoncer le massacre des éléphants et le commerce de l'ivoire l'auteur a choisi d'inverser les rôles : ici ce sont les éléphants, habillés et armés, qui chassent les hommes, nus, pour leur extraire les dents, les vendre et les transformer en articles de luxe. Les quelques lignes de texte n'interviennent qu'à la fin et c'est l'enfant qui parle pour évoquer ce qui était son cauchemar. Le lecteur, lui, reste sidéré...

Album à partir de 8 ans

Traxler ; Hans

*Viens, Émile, on rentre à la maison !* Trad. de l'allemand par Genia Català. Genève : la Joie de lire, 2018. 36 p.

Magasin – [2018-107804]

La vieille Marthe vit, solitaire et démunie, dans un alpage des montagnes suisses. Alors elle décide de mener Émile, son cochon, à l'abattoir. Mais, arrivée devant la sinistre bâtisse, Marthe prend une décision : « Viens Émile, on rentre à la maison ! ». Tout s'arrangera ensuite, mais, dans cette fable menée avec simplicité et audace, on trouve tout autant une peinture cinglante de la société du profit que la virtuosité graphique et la drôlerie d'un grand maître de l'album.

Album à partir de 6 ans

Sara

*La Traque*. Paris : Thierry Magnier, 2018. 32 p.

Magasin – [2018-170320]

Un chasseur, silhouette noire, s'enfonce dans la forêt. Les animaux fuient. Mais, quand survient la confrontation avec un cerf et son petit, un échange de regards entre la bête et l'homme fera basculer dans le renoncement ce qui semblait inéluctable. Dans cet album sans texte, c'est grâce à sa technique des papiers découpés et du dessin à l'encre que Sara nous immerge dans une nature aux couleurs de l'automne, nous fait vivre, par un jeu de volets, l'intensité de la traque, et, mystérieusement, fait naître l'émotion et la réflexion.

Album à partir de 8 ans

## Gestes violents

### Cruauté, actes violents et violence gratuite

Mattia, Luisa

*Sous influences*. Traduit de l'italien par Faustina Fiore. Toulouse : Milan, 2011. 123 p. (Macadam)

Magasin – [2011-40611]

Palerme. Antonio, quatorze ans, a un frère aîné Pedro qui trempe dans des trafics de drogue. Dans cette ville où les distractions sont rares, la venue d'un marionnettiste devient l'occasion pour Pedro et sa bande de " s'amuser " un peu, en cassant les décors et les mains de cet homme. Antonio commence alors à s'insurger devant cette violence gratuite mais ne va véritablement tout remettre en cause que lorsqu'il va comprendre que son frère est sous les ordres de Don Salvo, le parrain local de la Mafia. Il va alors devoir choisir entre la fidélité à la famille ou l'honneur. Très bien écrit, ce roman sombre évoque avec force les doutes et les tourments de ce jeune garçon plongé depuis l'enfance dans ce monde mafieux et violent. Très fin psychologiquement, il ne laisse pas indifférent et nous offre une perspective finale d'espoir d'une vie meilleure.

Roman à partir de 13 ans

Moeyaert, Bart

*À mains nues*. Trad. du néerlandais par Anne-Marie de Both-Diez. Paris : Seuil, 1999. 107 p.

Magasin – [8-CNLJF-15672]

La fin d'une enfance pour un petit garçon confronté à la violence et la bêtise des adultes, quand un voisin à l'allure de croquemitaine tue le chien de l'enfant pour se venger d'une bêtise. Récit terrible d'illusions et rêves brisés et d'un chagrin inconsolable.

Roman à partir de 13 ans

Spinelli, Jerry

*L'étrangleur : tous les anniversaires ne sont pas des fêtes*. Trad. de l'américain par Marie-Claude Mapaula. Paris : l'École des loisirs, 2000. 223 p. (Médium)

Magasin – [8-CNLJF-21725]

Tous les anniversaires ne sont pas des fêtes. La tradition veut que dans la petite ville où habite Palmer se déroule chaque année un tir au pigeon et que chaque garçon de dix ans " bénéficie du privilège " d'achever les oiseaux blessés, en guise de rituel d'initiation. Tempête sous le crâne et dans le coeur de l'enfant qui cherche à se soustraire à la tradition.

Roman à partir de 13 ans

Tonogai, Yoshiki

*Judge. 6*. Paris : Ki-oon, 2013. 242 p.

Magasin – [8-CNLJ-13197]

Après le succès de *Doubt*, cette nouvelle série de l'auteur nous laissait un peu sur notre faim, malgré sa qualité. Un groupe d'adolescents, enfermés dans un immeuble sans fenêtres ni issues, dans une salle de tribunal, avec des masques d'animaux, et l'obligation de voter régulièrement pour désigner une victime entre eux : le concept mélangeait *Dix petits nègres* et *Battle royale*, formant un survival plus intellectuel que sanglant. Mais il y manquait aussi un peu de dynamisme et de densité, et de présence des personnages. Le dernier tome forme une remarquable conclusion, jouant d'explications finales et de rebondissements successifs, menant le lecteur et se jouant de lui. Les tomes précédents auraient peut-être gagné à plus de concision ? Au final, un bon manga policier d'angoisse.

Manga à partir de 13 ans

Witek, Jo

*Une fille de*. Arles : Actes Sud junior, 2017. 93 p. (D'une seule voix)

Magasin – [2017-252356]

« Fils de pute ! ». Quoi de plus ordinaire que cette insulte ? Mais que se passe-t-il quand on est celui ou celle que cette insulte désigne ? C'est le cas d'Hanna et le texte bref de Jo Witek raconte la vie de cette jeune fille combative jusqu'au moment où elle accepte enfin l'amour d'un garçon, blessé par la vie lui aussi. Un texte d'un seul souffle - comme le veut la collection - qui sonne juste et qui permet de nuancer le regard sur la prostitution. Un auteur qui confirme l'amplitude de son talent pour un roman épuré et intense dont les héros nous tiennent au corps.

Roman à partir de 15 ans

## Violence envers soi-même

Espé

*Le perroquet*. Grenoble : Glénat, 2017. 153 p.

Magasin – [2017-45432]

Espé traite du difficile sujet de la maladie mentale avec cet album découpé en très courtes scènes. À travers les yeux de Bastien, 8 ans, on découvre les « crises » de sa maman, ces moments difficiles où il ne la reconnaît plus, qui alternent avec des jours de grande allégresse. Et puis les séjours de plus en plus longs à l'hôpital, les visites, les déceptions, le regard des copains, cette incompréhension... Mais toujours, une foi indestructible en l'amour maternel, soutenu par tout ce que grands-parents et père mettent en place pour essayer de soutenir la vie de la famille. Inspiré de faits autobiographiques, Espé parvient à rendre accessible à tous son expérience. On attend jusqu'en fin d'album le sens du titre, qui arrive comme une belle réconciliation avec la vie.

Album à partir de 13 ans

Hill, David

*Ennemis intimes*. Traduit de l'anglais (Nouvelle-Zélande) par Dominique Piat. Paris : Flammarion, 2012. 233 p. (Tribal Flammarion)

Magasin – [2013-53664]

Résumé : Slade vient d'emménager avec sa mère et son beau-père dans une petite station balnéaire cossue. Le jeune homme, de milieu modeste, apprécie peu le côté bourgeois de certains élèves. Il déteste Mallory Garner, même s'il se découvre des points communs avec la jeune fille. Un jour, il découvre des traces d'auto-mutilation sur ses bras. [source Electre]

Roman à partir de 12 ans

Lange, Erin Jade

*Butter*. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Valérie Dayre. Paris : l'École des loisirs, 2018. 371 p. (Médium +)

Magasin – [2018-70260]

Butter est un ado solitaire, triste, obèse. Il subit sa vie : sa mère qui le surprotège, son père qui l'ignore, les élèves du lycée qui l'humilient. Il n'est bien nulle part hormis dans sa chambre quand il joue du saxo ou tchate avec une fille de sa classe en se faisant passer pour un autre. Mais ça ne lui suffit plus. Une nuit, il déclare sur le Net qu'il fera son dernier repas en direct, le soir du Nouvel An : il bâfrera jusqu'à en crever ! À partir de cette annonce, beaucoup de choses changent, surtout au lycée : il devient populaire et ses nouveaux « amis » ne le lâchent plus, l'invitent à des soirées ou l'incluent dans leurs virées. Le malaise est palpable. Mais Butter profite, même s'il n'est jamais dupe, tout comme le lecteur qui comprend vite qu'il ne veut pas vraiment en finir. On l'accompagne alors plus sereinement sur la voie de sa (re)découverte. La société ne lui a pas laissé une seule chance alors Butter s'est refermé. Mais le bon existe, il faut savoir le dénicher et, aussi, accepter de le recevoir. Courageusement, douloureusement, il s'ouvrira à l'autre tel qu'il est : un garçon talentueux et plein d'humour (question de survie !). Un récit très sensible.

Roman à partir de 13 ans

Marguier, Claire-Lise

*Le faire ou mourir*. Rodez : Rouergue, 2011. 102 p. (DoAdo)

Magasin – [8-CNLJ-8348]

Un premier roman coup de poing, centré sur le personnage de Damien, un adolescent trop sensible, rejeté par ses parents - son père est un homme brutal - et ses camarades. Damien a peur des autres, il se méprise et s'automutile. Nul ne semble comprendre son tourment mais, un jour, il rencontre Samy et sa bande d'amis au look provocateur. Samy est rayonnant, sensible, intelligent. Il devient son ange-gardien. Amitié, amour, colère du père... L'état psychologique se resserre. Le récit à la première personne - par Damien - nous plonge au cœur de ce drame romantique moderne. Une fin ouverte originale.

Roman à partir de 15 ans

Muchamore, Robert

*Rock war. I* Traduit de l'anglais par Antoine Pinchot. Bruxelles : Casterman, 2016. 344 p.

Magasin – [2016-56089]

Ce premier tome nous permet de faire la connaissance de trois adolescents passionnés ou baignant dans le monde de la musique. Il se clôt juste au moment où, suite à un concours, on leur propose d'intégrer une émission de télé-réalité. Le roman brasse brillamment beaucoup de thèmes : automutilation, réseaux sociaux, racisme... même si on a quelquefois l'impression qu'il en fait un peu trop. La plume vigoureuse de l'auteur et son talent pour donner vie aux personnages emportent le lecteur dans un vrai page turner.

Roman à partir de 13 ans

Oates, Joyce Carol

*Ce que j'ai oublié de te dire*. Traduit de l'anglais (américain) par Cécile Dutheil de La Rochère. Paris : A. Michel, 2014. 341 p.(Wiz)  
Magasin – [2014-19779]

Tink a envoyé un SMS à ses amies, avant de se suicider. Deux récits - celui de Merissa qui s'automutile pour se punir de décevoir son père et celui de Nadia, prise au piège d'une passion non partagée avec l'un de ses professeurs - encadrent une partie centrée sur Tink, une adolescente non conventionnelle, sans concessions, que ses amies cherchent à comprendre. Elles ont même le sentiment que Tink leur apparaît et les aide à surmonter leurs démons. On peut être agacé par ce énième livre miroir pour adolescentes ou au contraire être sensible à la façon dont l'auteure va au bout de ce que vivent ces deux jeunes filles, avec une belle écriture, tout en gardant comme fil conducteur la quête du mystère de "la vraie" Tink.

Roman à partir de 13 ans

Vignal, Hélène

*Zarbi*. Rodez : Éd. du Rouergue, 2008. 154 p. (DoAdo)  
Magasin – [8-CNLJF-56109]

Zarbi, c'est l'histoire d'une famille bouleversée par le comportement de Landry, un adolescent difficile. Il décroche de l'école, devient agressif, violent et commence à se scarifier. Dina, sa petite soeur, est spectatrice de sa souffrance, prisonnière d'une famille où les rapports sont empreints de dureté. Et quand les liens familiaux se sont distendus, comment rompre l'isolement ? Hélène Vignal s'empare d'un thème actuel et traverse les clichés pour raconter avec finesse une expérience très marginale de l'adolescence.

Roman à partir de 13 ans

## Jeux violents

Delaney, Joseph

*Arena 13*. Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne) par Sidonie Van den Dries. Montrouge : Bayard jeunesse, 2015. 389 p.  
Magasin – [2015-309390]

Un monde imaginaire ultra-violent organisé autour de combats de gladiateurs où se mêlent vrais humains et humanoïdes programmés. Le jeune Leif vient à Gindeen pour combattre et triompher, prêt à en découdre avec Hob, l'ennemi ultime, puissance maléfique qui domine ce monde clos. Le jeune prodige s'installe chez Tyron, le maître qui va l'entraîner. Ce volume d'exposition suit le jeune Leif au fil de son année d'apprentissage. On le quitte amoureux de Kwin, la fille de Tyron, et toujours désireux de combattre, même s'il a vu son horrible ennemi à l'oeuvre.

Roman à partir de 15 ans

Gauthier, Philippe

*Balle(s) perdue(s) ?* Paris : l'École des loisirs, 2011. 94 p. (Théâtre)  
Magasin – [8-CNLJ-10019]

L'écriture de Philippe Gauthier est drôle et vivace alors même qu'elle nous dépeint un monde chargé de misère et d'actes de violence commis de sang-froid. C'est l'histoire d'une bande de gamins, rescapés d'un déluge, qui organisent leur survie autour d'un baby-foot sans balle et d'une radio muette, et s'approvisionnent régulièrement au "marché" - en fait un tas d'ordures venant du village le plus proche, hautement sécurisé. Un mirador, occupé par deux types désœuvrés, se situe à deux pas de là ; la mission de ses occupants est de tirer, non pas sur les gamins, mais à côté, juste pour leur faire peur. Sauf qu'un jour la petite Anna, habitante du village, s'aventure hors de ses murs à la poursuite d'un chat. De ce simple incident, découlent tragédie et bain de sang. On recommande chaudement la lecture de ce texte, dont la construction, sur le mode du flash-back, est particulièrement soignée.

Roman à partir de 13 ans

Golding, William (1911-1993)

*Sa Majesté des Mouches*. Traduit de l'anglais par Lola Tranec ; préface inédite de Stephen King. (Édition anniversaire). Paris : Gallimard, 2012. 310 p. (Collection Folio)  
Magasin – [2012-130099]

Lehmann, Christian ; Carrion, Antoine

*No pasaran, le jeu : l'intégrale*. Paris : Rue de Sèvres, 2014. 124 p.

Magasin – [2014-29830]

Une adaptation réussie de la saga romanesque. Andréas, Thierry et Éric, gamers invétérés rapportent de Londres une disquette donnée par un vendeur outré d'avoir vu l'un d'eux arborer l'insigne de l'escadron nazi Condor. Elle contient un jeu vidéo qui va bouleverser le cours de leur vie, un jeu diabolique et addictif qui révèle à chacun sa vraie nature humaine. Tous trois vont être propulsés sous forme d'avatars dans des scénarios réalistes inspirés des conflits armés du XXe siècle. Happés par cette virtualité et confrontés à la barbarie, ils devront choisir leur camp. Andréas, terrifiant jeune néonazi, éprouve un plaisir extrême aux massacres tandis qu'Éric et Thierry devront l'affronter pour mettre un terme à cette violence. Une histoire à la tension palpable, captivante et très maîtrisée.

Roman à partir de 15 ans

Lehmann, Christian

*No pasaran, le jeu ; suivi de Andreas, le retour*. Paris : l'École des loisirs, 2012. 450 p. (Médium)

Magasin – [8-CNLJ-12853]

Le premier volume reprend les deux premiers titres : *No pasaran, le jeu* (1996) et *Andreas, le retour* (2005), dans lequel on retrouvait les mêmes héros deux ans plus tard. Ces romans mettaient en scène trois jeunes passionnés de jeux vidéo, dont Andréas, violent, obsédé par la guerre et, tout comme son père, favorable aux idées des néonazis. Ils plongent tous les trois dans les guerres du XXe siècle via un jeu vidéo, "L'Expérience ultime". Éric et Thierry en réchappent, mais font des cauchemars, tombent malades, ont des séquelles physiques... quant à Andreas, il disparaît, happé par le jeu. Dans le deuxième tome Éric et Thierry, ainsi que Gilles, le frère aîné d'Éric, tentent de trouver des solutions pour ramener Andréas, coincé sous forme d'avatar au cœur de la Seconde Guerre mondiale. Et voici le troisième volet qui clôt, seize ans après, la trilogie, avec les mêmes personnages qui ont mûri. Leurs personnalités s'affirment, leurs positions politiques aussi. Dans ce livre-événement l'auteur continue à revisiter l'Histoire, mais il y mêle aussi l'Histoire actuelle et dénonce fortement des idéologies - l'islamisme y occupe une place importante. On croise de nouveaux personnages, on plonge dans des guerres récentes comme celle des Balkans, et on est toujours dans un monde extrêmement violent. La conclusion est étonnamment heureuse, la rédemption d'Andréas semble possible. Un grand roman sur le Bien et le Mal, une plongée réaliste dans la guerre, et un questionnement sur l'efficacité des leçons de l'Histoire qui peinent à servir d'exemple. Magistral.

Roman à partir de 12 ans

Luciani, Jean-Luc

*Et à la fin il n'en restera qu'un*. Paris : Rageot, 2013. 276 p. (Rageot thriller)

Magasin – [2013-379437]

Réédition en un volume de *La Traque et Game over* (2006). Ce thriller sur une télé-réalité poussée à son paroxysme a bien vieilli. En 2057, dix jeunes condamnés pour meurtre sont envoyés sur l'île d'If, pour y jouer au jeu de la réinsertion. Chaque semaine le public vote pour en éliminer un. On lâche alors à ses trousses des tueurs choisis parmi des téléspectateurs volontaires. Seul le dernier survivant aura droit à la liberté. Le jeu se grippe, mais comment les derniers rescapés pourront-ils échapper à cette folie ? Heureusement, dans ce monde à la Orwell, quelques adultes les aideront. La fin explique les raisons de ce qui est en fait une macabre mise en scène et convainc moins.

Roman à partir de 13 ans

## La violence dans les contes

*365 contes pour tous les âges*. Recueillis et adaptés par Muriel Bloch ; ill. de Mireille Vautier. Paris : Gallimard jeunesse-Giboulées, 1995. 400 p.

Salle I - [Bibliothèque idéale - EC 110 BLO t]

Un livre devenu un classique, depuis sa première édition de 1984, pour tous ceux qui racontent. Ouvrage à multiples entrées, plein de surprises. Puisés aux mille et un lieux du monde, ces brefs récits s'adressent à tous les âges de la vie.

Contes à partir de 6 ans

Baum ; Dedieu, Thierry

*D'entre les ogres*. Paris : Seuil jeunesse, 2017. 34 p.

Magasin – [2017-3069]

Un couple d'ogres en mal d'enfant (à aimer, pas à manger) recueille une petite fille abandonnée dans la forêt. Pour elle, ils s'humanisent et l'élèvent en surmontant leurs instincts naturels. Mais, avec le langage, les questions viennent à l'enfant qui a pris conscience d'une différence entre elle et eux. Courageusement, parce qu'ils ne veulent que son bien, l'ogre et l'ogresse décident de la rendre aux siens. Quand il ramène au village l'enfant sur son dos, l'ogre est capturé, accusé d'enlèvement et d'avoir eu les noirs desseins conformes à sa nature. Le malentendu est total. Alors qu'il a été condamné sans procès, la petite fille le rejoint sur l'échafaud pour démontrer qu'elle n'avait rien à craindre de lui. Elle veut faire entendre raison à la foule haineuse mais ce n'est que dans l'oeil de l'ogre qu'elle trouve « l'étincelle ». Celle de l'amour qui peut vaincre les préjugés. En filigrane il s'agit bien de filiation, d'adoption, d'ostracisme, mais quel « message » faut-il entendre ? Énigmatique comme un conte, l'album n'en a pas le détachement ; les ogres, s'ils ressemblent aux *Maximonstres*, n'habitent pas l'inconscient d'un petit garçon mais se risquent dans un espace partagé ; la touchante Blanche n'est ni l'ingénieuse *Zéralda* ni la tranquille Tiffany des *Trois brigands*. Entre deux tentations, celle de partager un élan confiant, généreux et celle d'adhérer à la peur que suscite le mal, le lecteur cherche des indices dans cet univers sombre, terrifiant, zébré de traits de fusain noir, où le texte, elliptique, poétique, ajoute à l'angoisse et au mystère.

Conte à partir de 9 ans

Grimm, Jacob ; Grimm, Wilhelm

*Le conte du genévrier*. Paris : Le Genévrier, 2012. 46 p. (Collection Ivoire)

Salle I - [Bibliothèque idéale - EC 400 ALL g]

Les frères Grimm considéraient ce texte, envoyé par le poète P. O. Runge, comme le conte merveilleux par excellence. Le grand format, dès la couverture, nous permet d'entrer immédiatement dans le récit : sur un fond noir, un oiseau multicolore s'envole des branches d'un arbre, si rouge qu'on le croirait de feu. La mise en pages permet au texte, si bien traduit par Armel Guerne, d'être en parfait accord avec les illustrations. Elles n'écludent ni la mort de la mère, ni la décapitation de l'enfant, ni le repas du père. Pourtant nous ne sommes jamais terrifiés, grâce à la lumière du genévrier qui nous guide, tel un fil conducteur. Nous sommes invités à suivre l'histoire dans un décor planté dès la première page (la ville à gauche, l'arbre au centre, la maison à droite). Les modifications des cadrages et la variation des couleurs rythment le temps, comme la ritournelle obsédante de l'oiseau. Après les noirs, les gris, les rouges, l'éclatement d'un jaune flamboyant, presque doré, nous surprend comme l'oiseau qui s'envole. Ils ne quitteront plus l'image, ne laissant jamais le noir reprendre le dessus. De la première à la dernière page, le père a changé. Nous aussi, car de ce livre-là, on ne sort pas tout à fait comme on y est entré. Il est bon de le lire à haute voix aux enfants : ils vous surprendront par la finesse avec laquelle ils commentent ce texte et ces illustrations.

Contes à partir de 6 ans

Grimm, Jacob ; Grimm, Wilhelm

*Grimm, contes choisis*. Paris : Textuel, 2014. 207 p.

Magasin – [2015-126037]

Un vent de modernité souffle sur vingt contes des Grimm grâce à Yann Legendre, illustrateur et designer graphique. S'inspirant du pop art, des comics, des affichistes, il revisite les contes, même les plus connus, en une ou deux planches : couleurs vives, métalliques, images saturées, figuratives ou métaphoriques d'une grande vitalité, en une verve parfois fantastique. Ces contes ont été choisis pour leur originalité, leur étrangeté, leur merveilleux. Certains, comme « L'Esprit dans la bouteille », « L'Étrange musicien », « Petite-table-soit-mise » ou « La Rave », sont peu connus, rares, voire absents de l'édition jeunesse. Un livre au format presque carré d'une belle qualité esthétique jusque dans les détails : le texte (dans la fidèle traduction récente de N. Rimasson-Fertin) est orné par un autre artiste, on peut lire sur la tranche, en lettres blanches sur fond gris clair « Miroir, miroir, qui est la plus belle en ce pays ? ». Pour découvrir le travail d'un artiste contemporain international,

goûter la diversité des intemporels contes des Grimm, un livre agréable à lire, fascinant, qui interpellera les ados les plus geeks.

Contes à partir de 9 ans

Jalbert, Philippe

*Dans les yeux*. Vanves : Gautier-Languereau, 2017. 34 p.

Magasin – [2017-277638]

Une version du « Petit Chaperon rouge », d'après Charles Perrault, qui a l'originalité d'être à deux voix : sur la page de gauche le récit du point de vue du loup, sur la page de droite celui de la fillette. Dans un format en hauteur, les illustrations en quasi-pleine page présentent respectivement le champ de vision de l'un et l'autre des personnages, eux-mêmes hors-champ jusqu'à leur rencontre. Le texte concis (en noir pour le loup, en rouge pour la fillette) entretient le suspense, et ce n'est que peu à peu que nous comprenons qu'il s'agit du conte. La forme dialoguée fait pénétrer dans les pensées prédatrices du loup ou donne à entendre l'insouciance puis la méfiance de la fillette. Un beau travail d'illustration (qui rappelle les gravures de Gustave Doré), des cadrages audacieux et intéressants qui adoptent aussi les points de vue des protagonistes. Rarement adaptation ne s'est insérée avec autant d'intelligence dans les ellipses du conte tout en dévoilant un loup fin stratège pour piéger la fillette, maître de ses instincts pour mieux les assouvir. Un album remarquable.

Contes à partir de 6 ans

Perrault, Charles ; Grimm, Jacob ; Grimm, Wilhelm

*Le Petit Chaperon rouge*. Paris : Editions Notari, 2015. 38 p.

Salle I - [Bibliothèque idéale - EC 150 PER p]

Un album qui nous offre non pas deux, mais quatre versions du conte. À celle de Perrault et à celle des frères Grimm que nous connaissons (arrivée providentielle du Chasseur), s'ajoute une deuxième version des frères Grimm (où la petite fille et la grand-mère se défendent très bien toutes seules, merci !) et une dernière, portée par l'illustration. Joanna Concejo nous propose une relecture du conte qui se déroule indépendamment des textes, et dont certaines images resteront gravées dans les mémoires. Une merveille.

Contes à partir de 13 ans

## Échapper à la violence

Arnar Már Arngrímsson

*Viré au vert*. Traduit de l'islandais par Jean-Christophe Salaün. Paris : Éditions Thierry Magnier, 2018.

Salle I - [Actualité de l'édition]

Le sujet n'est pas neuf : la mise au vert d'un ado à problèmes. Privé de ses repères, de son confort et de son téléphone, deviendra-t-il enfin un être humain normal ? Sauf que l'on s'aperçoit très vite que c'est du sérieux pour Sölvi. Il a la haine de tout, le dégoût de tout et ne croit pas en lui une seule seconde. Ne lui restent que le sexe (il y pense plus que tout le temps) et la musique, du rap qui cogne dur bien entendu. C'est l'autre surprise du roman : rarement on a accordé autant de place aux textes de rap qui innervent le récit, cracheurs d'une vérité pas toujours belle à voir et qui collent tant à la période adolescente. La mue sera douloureuse pour Sölvi. Il va se heurter à la rude vie campagnarde dans un coin isolé d'Islande : les taiseux, le travail physique. Et ce sera comme une seconde naissance pour lui. Car il y aura des rencontres, dont celle de sa grand-mère aussi revêche que lui. Et puis le vieux voisin d'à côté, et puis cette fille... peut être que... Un beau portrait complexe, tourmenté et une écriture remarquable (c'est un premier roman !) âpre, sèche, qui laisse entrer la lumière. Elle n'en est que plus belle.

Roman à partir de 13 ans.

Cali, Davide

*Cours !* Illustrations de Maurizio A. C. Quarello. Paris : Sarbacane, 2016. 40 p.

Magasin – [2016-222418]

Un jeune garçon, en colère contre tout le monde, va changer de vie. Son proviseur, ancien boxeur, va l'initier à la course à pied et lui apprendre la maîtrise de soi. Il lui montre ainsi l'intérêt des études pour compléter une carrière sportive qui ne dure jamais très longtemps. Un album inventif dans sa mise en pages dont certaines illustrations sont des planches de bande dessinée. Des jeux typographiques mettent en valeur des phrases clés et les couleurs soulignent les expressions marquantes du récit.

Roman à partir de 9 ans

Colot, Marie ; Guilbert, Nancy

*Deux secondes en moins*. Paris : Magnard jeunesse, 2018. 302 p.(M)

Magasin – [2018-77957]

En deux secondes, la vie d'Igor et de Rhea a basculé. Lui a été défiguré dans un accident de voiture causé par son père, elle est ravagée par le suicide de son ami. Un professeur de piano original les fait se rencontrer et, grâce à la musique, les aide à sortir de leur enfermement dans la douleur, la colère et le chagrin et à réapprendre à vivre. Les chapitres alternent le point de vue des deux jeunes gens qui racontent leur vie quotidienne avec cette impossibilité à se confronter désormais aux gens « normaux » ou à communiquer avec leurs amis, leur famille. Petit à petit, ces cassés de la vie, aidés par ce pianiste qui semble agir comme un magicien, dépassent leur traumatisme. L'écriture varie en fonction de leur humeur et touche le lecteur.

Roman à partir de 13 ans

Davrichewy, Kéthévane

*Tout ira bien*. Paris : l'École des loisirs, 2008. 94 p. (Médium)

Magasin – [8-CNLJF-55087]

Paru initialement chez Arléa en 2004, ce roman retrace le parcours d'Abel, dix-sept ans, arrêté après avoir braqué l'entreprise de son beau-père pour se procurer de la drogue. Entre cure de désintoxication et prison, ce sera la cure, à l'association L'Arche, où il est pris en charge par Pierre qui le suit comme son ombre. On assiste, impuissant, à la violence du sevrage, tant physique que psychologique. Le récit est entrecoupé des souvenirs d'enfance d'Abel, de sa solitude, de son manque d'assurance, de sa rencontre avec Antoine qui l'a initié à la drogue. La désintoxication est difficile, mais après bien des échecs (fugue, tentatives de suicide, révoltes), Abel réalise qu'il a une famille qui l'aime et, si Antoine est mort, Lou est en vie et l'attend, ainsi que Jérémy son petit frère, tout comme sa mère et même son père qui refait surface. La vie peut reprendre.

Roman à partir de 13 ans

Féret-Fleury, Christine

*Je suis en Chine*. Paris : Oskar éd., 2014. 45 p. (Court métrage)

Magasin – [2014-63334]

Pour fuir la violence verbale et physique de son beau-père à l'encontre de sa mère, une adolescente, masquée par le paravent qui isole son lit, s'évade dans une Chine imaginaire où elle apprend l'art de la guerre et du combat. Ses descriptions de la réalité (en italiques) et celles de la Chine réinventée (en script, comme si celle-ci était plus tangible) alternent dans le récit. Mais, un jour, la frontière entre réel et imaginaire s'effondre... Le roman est d'autant plus bouleversant que l'indicible est évoqué avec une grande pudeur. En annexe un dossier sur les violences faites aux femmes.

Roman à partir de 13 ans

Guilbert, Thierry

*La fois où j'ai écouté ma mère*. Paris : l'École des loisirs, 2014. 165 p. (Médium)

Magasin – [2014-93304]

Mila, la narratrice de quinze ans, fuit avec sa mère un père alcoolique et violent. Elles se cachent dans un petit village de montagne difficilement accessible, habité par des vieilles femmes au caractère bien trempé, dont Mado qui les recueille. La langue restitue bien la rudesse du quotidien et la dureté de la nature hivernale qui, tout à la fois, happe Mila, la protège et l'isole. La jeune fille s'épanouit, apprend à découvrir sa mère, grandit. Le dénouement violent mais sans appel (prise d'otage puis suicide) rompt brutalement ce début d'harmonie et c'est sur ce choc que le lecteur referme le roman.

Roman à partir de 13 ans

Harrison, Jim

*Le garçon qui s'enfuit dans les bois*. Trad. de l'anglais, États-Unis, par Brice Matthieussent ; ill. par Tom Pohrt. Paris : Seuil jeunesse ; C. Bourgois, 2001. 30 p.

Magasin – [8-CNLJA-22038]

En racontant l'histoire, largement autobiographique, d'un jeune garçon sauvé de la violence par l'amour de la nature, Jim Harrison transporte le lecteur dans un univers riche d'humanité et de paisible beauté sauvage. Dans un style simple et fluide, distancié mais plein d'émotion, il transmet une expérience singulière et digne de partage. Un récit fort et plein de souffle.

Roman à partir de 13 ans

Hole, Stian

*La rue de Garmann*. Paris : A. Michel jeunesse, 2009. [44] p.

Salle I - [Bibliothèque idéale - EA 190 HOL r]

Dans la rue de Garmann, c'est Roy qui dicte sa loi. Il ment, il est cruel, mais, subjugué et craintif, Garmann n'ose pas lui résister. Et quand Roy l'incite à mettre le feu aux herbes du jardin du vieux monsieur où il est venu à la recherche des fleurs qui manquent à son herbier, il s'exécute. Face au brasier, il trouve en lui le courage qui lui avait manqué et cela marque le début d'une relation à la fois distante et riche avec celui qui ne l'a pas dénoncé. " L'homme aux timbres " donnera à Garmann du temps pour l'aider à découvrir de nouvelles fleurs, et, surtout pour l'accompagner dans les questionnements foisonnants que suscitent les timbres de sa collection. Après L'Été de Garmann, nous retrouvons l'enfant et sa quête têtue et, dans un univers graphique saisissant, le lecteur observe lui aussi, entre crainte et fascination, le mystère du monde.

Album à partir de 6 ans

Kalouaz, Ahmed

*Uppercut*. Arles : Rouergue, 2017. 126 p. (DoAdo)

Magasin – [2017-268974]

Tempérament bagarreur et scolarité chaotique, Erwan erre de collège en collège jusqu'à arriver dans un internat pour élèves difficiles. Sa rencontre avec le rude Gilbert, éleveur de chevaux, sera l'occasion d'une renaissance. Sujet maintes fois traité, le propos séduit cependant par son style franc et direct ; omniprésentes, les références au monde de la boxe donnent à connaître la vie de Rubin Carter, boxeur noir injustement condamné pour meurtre, figure emblématique du racisme exercé envers les Afro-Américains.

Roman à partir de 13 ans

Richter, Jutta

*Derrière la gare, il y a la mer*, trad. de l'allemand par Génia Català. Genève, la Joie de lire, 2003. 104 p. (Récits)

Salle I – [ER 200 RIC d]

Nono, 9 ans, le roi de l'esquive et de l'équilibre, se retrouve à la rue pour fuir son beau-père qui a frappé - peut-être à mort - sa mère. Il rencontre Cosmos, un « grand » en route depuis toujours et ils décident de réaliser leur rêve : partir à la mer. Pour cela, il faut de l'argent et Nono doit céder ce qu'il a de plus cher au monde. Pourra-t-il vivre sans ? Un récit subtil, touchant qui évoque avec simplicité et sans pathos, des rencontres avec des personnages toujours en marge, au passé souvent douloureux, dont les rêves vont enfin se réaliser

Roman à partir de 11 ans.

## Parler de la violence

Aubinai, Marie

*Les questions des tout-petits sur les méchants*. Illustratrices Elsa Fouquier et Anouk Ricard. Montrouge : Bayard jeunesse, DL 2015. 123 p.

Magasin – [2015-35267]

Pour dédramatiser les angoisses des plus jeunes, six questions à propos de la méchanceté, de la violence et de la guerre sont mises en scène. Pour chacune une bande dessinée avec une discussion ancrée dans le quotidien entre un enfant et un parent (ou grand-parent), puis un conte illustré qui se fait support de nouveaux échanges. À un âge où on n'exprime pas spontanément son désarroi, ou alors de façon fugitive, cette alternance entre deux genres, entre un ici et un ailleurs, permet d'amorcer le dialogue et d'aborder avec légèreté les petites misères des cours de récréation comme les réalités plus dures entrevues au journal télévisé.

Documentaire à partir de 3 ans

Houdart, Emmanuelle

*L'abécédaire de la colère*. Paris : T. Magnier, 2008. 26 p.

Magasin – [FOL-CNLJA-12585]

Emmanuelle Houdart décline en rouge ses images fantastiques dans cet abécédaire des mots de la colère : bagarre, cris, harpie et larmes, déchaînement en tout genre, " pour les petits ou les grands ", dit la quatrième de couverture. Effectivement, on peut s'interroger sur le public qui sera touché par ce livre.

Documentaire à partir de 6 ans

Saint-Mars, Dominique de ; Bloch, Serge

*Le petit livre pour dire non ! à la violence.* Montrouge : Bayard jeunesse, 2016. 35 p.

Magasin – [2016-5523]

Dans cette nouvelle édition, l'auteur a ajouté des mots caractérisant la violence (enlèvement, terrorisme), quelques contacts utiles (associations pour lutter contre le harcèlement à l'école) et des exemples de violence sur Internet.

Documentaire à partir de 6 ans

Thomazeau, Anne-Marie ; Serres, Alain ; Bègue, Brigitte

*Le grand livre contre toutes les violences.* Ill. de Bruno Heitz. Voisins-le-Bretonneux : Rue du monde, 2003. 123 p.

Magasin – [2013-443929]

Dans l'esprit des autres livres de la collection, Rue du monde continue son travail autour d'une démarche citoyenne. Avec le même soin apporté aux textes, à la mise en pages et aux illustrations doublées de photographies, ce " Grand livre " aborde la violence sous tous ses angles. Le regard de témoins connus (Cyrulnik, Rufo, Jacquard) et d'autres acteurs de terrain (Gilbert Longhi, proviseur de lycée, J.- P. Rosenczweig, président du Tribunal pour enfants de Bobigny) donne à l'ensemble une tonalité très juste.

Documentaire à partir de 11 ans

### **Pour en savoir plus**

Cette bibliographie est disponible également en ligne sur le site internet de la BnF/CNLJ :  
Ressources > Bibliographies

Les cotes mentionnées indiquent que l'ouvrage est soit en libre-accès dans la salle I de la Bibliothèque d'études, soit en magasin consultable sur demande, en salle I, ou dans les salles de la Bibliothèque de recherche (niveau Rez-de-jardin).

Les analyses sont, pour la plupart, extraites du catalogue Univers Jeunesse de la BnF :  
<http://catalogue.bnf.fr/>

### **Centre national de la littérature pour la jeunesse**



Suivez-nous sur  
[facebook.com/centrenationaldelalitteraturepourlajeunesse](https://www.facebook.com/centrenationaldelalitteraturepourlajeunesse)



Pour être informés de nos activités, nouvelles publications, ou nouveaux services, abonnez-vous à notre **lettre d'information** sur <http://cnlj.bnf.fr>

Bibliothèque nationale de France  
**Centre national de la littérature pour la jeunesse**  
Quai François Mauriac  
75706 Paris Cedex 13  
Téléphone: 33(0)1 53 79 55 90  
<http://cnlj.bnf.fr> // [cnlj.contact@bnf.fr](mailto:cnlj.contact@bnf.fr)